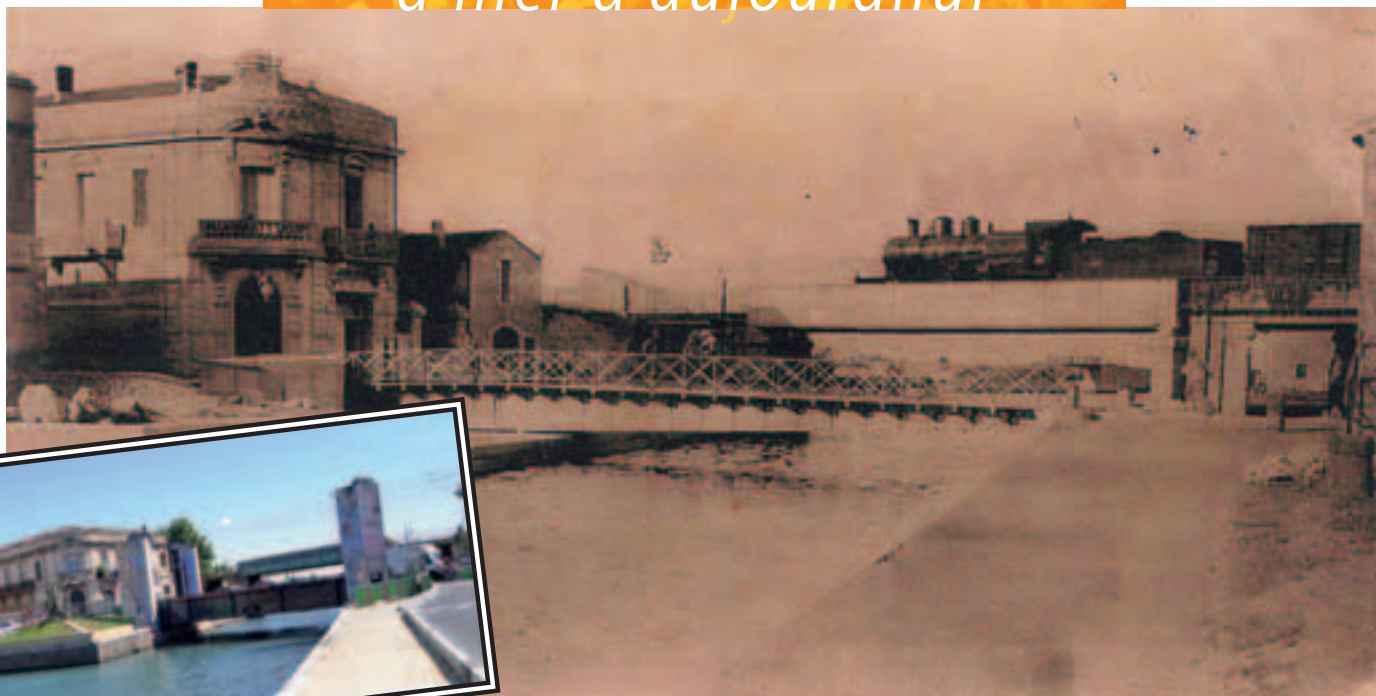


parcours

d'hier à aujourd'hui



Depuis près de 150 ans, un pont fait le lien entre le centre-ville et la plage. Tournant puis levant, il a connu de nombreuses vicissitudes. Chronologie de ses aventures jusqu'à son actuelle réhabilitation.

Un pont entre deux rives

Depuis la fin du XVII^e siècle et la construction du canal du Rhône à Sète, le centre-ville est coupé de la mer.

2 septembre 1869, le chemin de la Plage est terminé. Le conseil municipal décide alors de faire construire un pont tournant enjambant le canal. Celui-ci est fabriqué aux forges et fonderies de Montataire, entreprise d'envergure au passé brillant, installée dans l'Oise.

12 avril 1872, le pont est inauguré. 35 ans plus tard, le trafic sur le canal a tellement augmenté que des aménagements doivent être entrepris. Amélioration des virages, élargissement des points d'eau... il est approfondi et ses

quais sont refaits à neuf. Pendant 20 mois, il est remplacé par une gabare (bac). Un nouveau pont métallique, plus long de 9 m, reprend sa place en 1910. Il y restera plus de 40 ans.

3 août 1952, devenu trop vieux, il est remplacé par le pont actuel, levant et non plus tournant. Son succès est immédiat. Avec le développement de l'automobile et l'importante navigation du canal, son utilisation ne fait que croître. 55 ans plus tard, des travaux de réfection deviennent nécessaires. Ils sont réalisés par le Conseil général, propriétaire du pont.

27 février 2006, le chantier commence. Le poste de commande et les vérins de levage sont remplacés, un

nouveau système de guidage du tablier est mis en place et les fonctions sont entièrement automatisées.

16 juin 2006, les travaux, réalisés par le Conseil général pour un montant de plus de 1,4 million d'euros, se termineront. Le pont mobile remplira à nouveau son rôle de lien indispensable. En attendant, peut-être, d'être secondé par un pont fixe, au niveau des anciens terrains de "la Mobil", quand ces derniers pourront être utilisés. Son emplacement est d'ores et déjà réservé sur le PLU.

Une histoire... à suivre.